

On s'était levé pour la fin du repas quand apparurent devant la table de M. le Directeur deux jeunes élèves de la division des Petits ; l'un tenait un bouquet, l'autre un plateau d'argent où étaient disposés les quatre volumes d'un bréviaire, magnifiquement doré et relié. Le silence se fit grave et solennel. M. Perron, curé de Westmount, prit la parole, et en termes délicats, offrit à M. le Directeur ce beau bréviaire, comme présent de fête et comme souvenir de l'inoubliable journée qui finissait.

Surpris surtout ému, M. Lelandais répondit que c'était une loi à Saint-Sulpice de n'accepter aucun présent, mais qu'aucune loi ne saurait prévaloir contre l'affection si sincère qui s'exprimait par un tel don. " Ce me sera une joie intime, ajouta-t-il, toutes les fois que je prendrai ce beau livre de la prière de vous avoir présents à l'esprit et de prier pour vous ".

Après la récitation des grâces et de l'Angelus, on se dirige dans les cours de récréation. La nuit n'était point venue, mais elle s'annonçait superbe pour les illuminations et le feu d'artifice qui devait couronner la fête. Les élèves, frémissant d'impatience, faisaient, dans les deux cours, les préparatifs immédiats. D'arbre en arbre l'on tendait des cordes, on suspendait des lanternes vénitienes, on disposait des lampions autour des statues de la Sainte-Vierge et de Saint-Joseph.

Cependant, groupés autour de nos anciens maîtres, MM. Charrier et Chevrier, qui sont venus s'unir à nous, nous causons gaiement d'autrefois. Il fait si bon. La chaleur du jour est tombée, et une douce fraîcheur lui fait place. Et puis, il y a si longtemps que nous n'avions pas passé la récréation du soir au collège !

Peu à peu "l'ombre s'étend sur la terre", les lanternes s'allument une à une dans les bosquets, entre les arbres ; et des pétards à feux roulants nous avertissent qu'une ardeur martiale s'est emparée de la communauté qu'il sera difficile de maîtriser. M. Lelandais donne le signal du feu d'artifice en approchant une mèche enflammée de la première fusée. Bientôt une sorte de rivalité s'établit entre les deux cours. C'est à qui lancera les plus belles fusées. Soleils, pétards, fontaines jaillissantes, fusées de toutes sortes se succèdent pendant plus d'une heure. Les Petits lisent une consécration à Saint-Joseph ; les grands entonnent des cantiques à la Vierge. La fanfare, accompagnée de flambeaux, porte d'une cour à l'autre, le bruit et l'entrain. Un feu de joie monumental est allumé chez les Petits. Il brûle parmi les